

REVUE TRIMESTRIELLE DES SPÉLÉOLOGUES DU GRAND SUD-OUEST



PREMIERE AU CAPUCIN

N° 69

3ème TRIMESTRE 1994

N° ISSN : 0241 - 4104

SOMMAIRE

- Billet de la rédaction
- Editorial page 1
- Biologie page 2
- Technique pages 3 à 5
- Secours pages 6 et 7
- Canyon pages 8 et 9
- Echos des Clubs pages 10 à 12
- Midi Pyrénées page 13
- Départements page 14

Le billet de la rédaction

Après plus de deux mois sans nouvelles des structures fédérales je pensais pouvoir rédiger un billet sympathique et souhaiter une agréable rentrée à tous, m'inquiéter des "premières" réalisées ect etc...

Et bien non, pas de nouvelles ne signifie pas bonne nouvelle dans notre petit milieu. Je pense que tout le monde se rappelle de l'augmentation des cotisations clubs en 1993 pour relancer Karstologia. L'augmentation, les clubs l'ont payée, mais personne n'a encore vu arriver la revue... Je vous dit ça parce que dans un mois on risque de payer une deuxième fois 100 Frs de mieux pour ne pas être abonné.

De penser aux revues fédérales m'a amené à relire un exemplaire de SSF Info (N° 33 juin 94), revue des plus instructives et, qui plus est régulière.

L'éditorial traite en partie du droit de vote des correspondants régionaux secours au CD du SSF. Une motion avait été votée lors de l'AG du CSR F afin de demander la modification des statuts du SSF, cela pour permettre à ces correspondants de voter. Il semblerait que cette demande, qualifiée de mala droite, soit à l'origine du refus de la FFS de modifier ces statuts et de donner ce droit de vote.

Alors quelles étaient les chances d'obtenir ce que nous voulions si nous ne l'avions pas demandé?

De plus, il a été invoqué des problèmes de compétences et de représentativité de ces correspondants, problèmes qui, semble-t-il, ont motivé ce refus.

Un comité directeur fédéral, élu par des représentants régionaux, met donc en doute les capacités des fédérés à élire des gens sérieux pour les représenter. **Ce même CD a-t-il oublié qu'il a été élu par des représentants régionaux?**

A ce rythme, le CD de la FFS va bientôt nous expliquer pour qui il faut voter pour être bien représenté.

La preuve que chez nous aussi, couve une tendance au totalitarisme Méfiance!!

Olivier Caudron

Couverture - Coloration de "l'actif" principal du Capucin (82) Ph. M. Soulier

Edition Administration CSR Midi-Pyrénées, CROS 7, rue André Citroën 31130 BALMA

Direction Jean David Pillot

Rédaction Olivier Caudron, 31160 Izaut de l'Hôtel

Trésorier Remy Brouard, 10, Rue Chateaudun résidence Subervie 32000 Auch

Abonnements Michel Soulier, 5, rue Bourdelle 82300 Caussade

Attaché de direction Aquitaine Yves Olivet 7, rue de la Sendre, 17390 Latremblade ☎ 46 36 12 26

Attaché de direction Languedoc-Roussillon Christophe Bes, 9, rue Descartes, 11000 Carcassonne ☎ 68 47 13 15

Echanges Alain Louman Musée national de Spéléologie Centre culturel, 31250 Revel

RUBRIQUES

Science Denise Soulier, 5, rue Bourdelle 82300 Caussade

Archéologie/Histoire Hervé Poudevigne

Technique Alain Latarguette, Laguilhonne Savignac 12200 Villefranche de Rouergue

PRESIDENTS C.D.S

CORRESPONDANTS DEPARTEMENTAUX

09 **ARIEGE** Philippe Jarlan, 9, rue A. Daudet 09300 Lavelanet ☎ 61 01 14 97 - 61 23 55 04

11 **AUDE** Christophe Bes, 9 rue Descartes, 11000 Carcassonne ☎ 68 47 13 15

12 **AVEYRON** Jean-Louis Rocher, chemin Valat 12720 Mostuepouls ☎ 65 62 65 11

24 **DORDOGNE** Patrick Rousseau, rue du Colonel Rosset, 24060 Couloumeux-Chamier ☎ 53 05 16 48

30 **GARD** Hubert Zassot, 16 bis, rue de la Gazelle, 30000 Nîmes ☎ 66 26 30 48

31 **HAUTE-GARONNE** Philippe Sabater, 10, rue d'Anjou, 31700 Blagnac ☎ 61 71 65 47

32 **GERS** Joël Danflos, 77, allées de Lagarrasac, 32000 Auch ☎ 62 05 09 43

33 **GIRONDE** Lionel Fret, Les Dabrages 82, avenue Thouars, 33400 Talence ☎ 56 37 10 08

34 **HERAULT** Claude Viola, 64, rue du square, 34160 Teyran ☎ 67 70 23 37

40 **LANDES** Eusebio Gomez, 4, avenue du Centenaire, 40210 Golleono ☎ 58 07 24 57

46 **LOT** Jean-François Fabrol, 46100 Faycelles

47 **LOT ET GARONNE** Jérôme Relano, Le Fanquas-La Burgade, 47230 Labenque ☎ 63 67 45 82

48 **LOZERE** Philippe Blanchet, Village, 48400 St Julien d'Arpaon ☎ 66 45 01 88

64 **PYRENEES-ATLANTIQUES** Michel Lauga, Issor 64570 Aramits ☎ 59 34 46 77

65 **HAUTES-PYRENEES** Philippe Vieu, 17 ter, rue R. Peyres, 65000 Tarbes ☎ 62 34 94 43

66 **PYRENEES-ORIENTALES** Jean-Louis Perez, 4, Traversée des Fabriques, 66500 Prades ☎ 68 96 51 58

81 **TARN** Jean-Marc Fouillade, 11, rue Georges Courteine, 81400 Carmaux ☎ 63 36 78 81

82 **TARN ET GARONNE** Jacques Sabatier, La Bauze, 82800 Montfroid ☎ 63 67 29 31

Fabrication et Réalisation: Olivier Caudron

Abonnement annuel: 65 Frs

Chèques ou CCP libelles à l'ordre de SPELEOC-CSR Midi-Pyrénées

Dépôt légal: 3ème trimestre 1994

N° ISSN: 0241 4104

Commission Paritaire des Publications: N° 65401

La responsabilité des articles et des informations n'engage que leurs auteurs

DES NOUVELLES DU CSR...

Car malgré les vacances, les dossiers avancent...

EDI TO RIAL

L'étude, menée par la commission environnement, en collaboration avec l'agence de bassin Adour-Garonne, sur la pollution de l'eau en milieu souterrain est en voie d'achèvement.

Les actions de formation ou d'information des commissions enseignements, canyon et secours se poursuivent.

Spéléoc a rattrapé son retard et paraît maintenant de manière régulière. Toutefois, il manque toujours des articles (cela explique le nombre réduit de page dans ce numéro), et dans l'état actuel des choses, la parution d'un numéro 70 tiendrait du miracle...

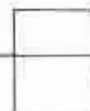
Les tâches administratives inhérentes au fonctionnement des structures régionales prenant beaucoup de temps aux responsables (trop souvent isolés), il a été décidé d'embaucher un CES, qui assumera une grande partie du secrétariat, la saisie des cartes (travail que ne souhaite pas poursuivre Pierre Marchet)... Cette embauche devrait redynamiser la région, en allégeant le travail de routine habituel, permettant aux divers responsables de s'investir dans des actions de développement.

Le CSR et les autres structures fédérales ont besoin de volontaires pour exister et fonctionner, et encore une fois, il faut constater un manque de motivation des spéléos quant à la vie associative.

Oublions les récents clivages dus aux compétitions ou au canyon... Après tout, ce qui compte c'est la spéléo sous toute ses formes.

Bonne reprise!

Olivier Caudron
Rédacteur en chef



LIEUX SACRES

Animal discret, le Grand Tétraz est présent sur tout le massif de la Couronne Oubine. Remis au goût du jour par le besoin de baliser les accès à certaines cornes du secteur, ce gallinacé est menacé d'extinction à cause de la surfréquentation de son biotope. Un aménagement concerté des sites, des sentiers contournant son territoire pourrait le sauver. Néanmoins pas la spéléologie à la longue liste des causes de disparitions d'espèces sauvages.

Ciel bas et crachin dense de fin d'automne m'accompagnaient sur le trajet de la fontaine de l'ours. Lieu de rendez-vous pour un ultime casse croûte avant la traversée du Mile à Pène Blanche.

C'est à l'entrée de la dernière ligne droite que nous nous sommes trouvés nez à bec, une foule qui est partie "à pattes" sur quelques mètres, me laissant admirer son délicat habit moucheté, la forme si épurée de sa tête soulignée par une tâche rouge au dessus de l'œil. Puis, après quelques hésitations, l'envol lourd suivi d'un plané rapide et direct coupa court à cette première rencontre. Rencontre qui en amena d'autres.

Quand on aperçoit le coq de loin, il paraît noir mais de près, son plumage est nettement découpé en plages gris foncé, marron, blanc aux aisselles et d'un vert noir au poitrail. Le coq est d'une taille supérieure à la poule et peut peser jusqu'à 5 kilos, ce qui en fait le géant des gallinacés d'Europe.

Le régime alimentaire du Grand Tétraz est à base de végétaux (aiguilles de conifères, bourgeons, lichens, baies, tiges, pousses, feuilles, fleurs, châtons, herbe...). Une part infime de sa nourriture est fournie par les limaces, fourmis, araignées, insectes (nourriture estivale).

Les sapins et les pins offrent le gîte et le couvert tout au long de l'année, mais lorsque l'enneigement est fort, la survie de l'espèce dépend d'eux seuls (aiguilles et bourgeons). Cette nourriture pauvre ne lui permet pas alors de supporter les déplacements liés aux dérangements.

L'autre période sensible pour l'espèce se situe entre les mois d'Avril et mi-Août qui correspondent à la période de nidification et d'élevage des jeunes. Période de reproduction durant laquelle les coqs sont regroupés sur des places de chant relativement stables d'une année sur l'autre, favorisant ainsi son approche et par là même les dérangements et les actes de braconnage au détriment des adultes reproducteurs.

Mais en fait, toute pénétration, intervention humaine dans les refuges de l'espèce comporte des risques en raison de sa sensibilité (travaux forestiers, chasse, chasse photographique quand elle n'obéit pas à des règles strictes, ski de fond, motoneige, véhicules tout terrains, chiens errants, etc...)

Le cumul de toutes ces nuisances ajoutées aux risques naturels fait du Grand Tétraz une espèce menacée.

Cet oiseau très susceptible requiert de celui qui veut l'observer le connaître beaucoup de discrétion, de retenue. Sa recherche mène vers des milieux forestiers peu perturbés où les lisières, les clairières et les vieux arbres sont bien représentés, des lieux d'une grande richesse paysagère accueillant une faune variée.

Lambeaux de la grande forêt d'où il émane, pour celui qui les reconnaît, une émotion qui rend plus beau, plus vivant l'animal vu.

Animal relique, lieux sacrés, pénétrez-y avec respect ou n'y pénétrez pas.

Philippe MERDA
Technicien ONF



Cluche - André Bonaventure

Le système de positionnement global

Système de positionnement par satellite, il est plus connu sous ses initiales anglaises, G.P.S., Global Positioning System. Il permet d'obtenir la position, la vitesse et le temps (paramètres PVT) d'un point terrestre. Il analyse également la direction entre deux points (un point connu et un point inconnu par exemple)

Initialement conçu pour les besoins du Département de la Défense des Etats-Unis d'Amérique (guidage des missiles), il se propage dans le monde de l'aéronautique pour la navigation aérienne.

Son utilisation en spéléologie devient également très intéressante, car elle permet de positionner dans l'absolu les entrées de cavités et les phénomènes karstiques associés. Ceci se fait indépendamment du système cartographique et des modifications du paysage qui évolue au cours des ans (exploitation de la forêt, modification des chemins et des routes...).

La simplicité de son utilisation autorise son emploi aussi bien par le spéléologue amateur, que par les hydrogéologues, les topographes, les archéologues, et bien sûr, par les équipes de secours.

PRINCIPE DE FONCTIONNEMENT

Les grandeurs inconnues sont :

- la position en coordonnées tridimensionnelles (latitude, longitude, altitude) ou bien coordonnées cartésiennes x, y, z ,

- le temps absolu, t

Les éléments connus sont :

- la position exacte du satellite à un instant déterminé, transmise par le satellite grâce aux données qu'il a en mémoire et qui sont réactualisées par les stations au sol,

- l'instant d'émission des signaux par le satellite, t_1 ,

- l'instant de réception des signaux au sol, t_2 .

Si le satellite est immobile, la différence t_2-t_1 représenterait la distance* d , de la Terre au satellite. Par exemple, si le satellite est au zénith de l'utilisateur, on a la distance minimale, 20185km, soit une différence de temps de 67ms.

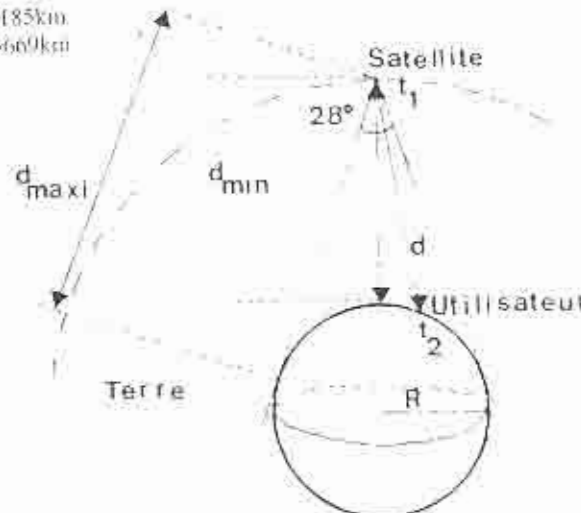
*En fait, on parle de pseudo-distance, car des corrections sont nécessaires du fait du défilement des satellites autour de la Terre et des différents facteurs affectant la précé-

$c = 3 \cdot 10^8 \text{ m/s}$, célérité des ondes dans le vide.

$d = c \cdot (t_2 - t_1)$

$d_{\min} = 20185 \text{ km}$

$d_{\max} = 25669 \text{ km}$



sion (horloge; propagation entre des couches traversées différentes...). On a un système à quatre inconnues (x, y, z, t). Il faudra donc au minimum quatre satellites visibles à un instant donné t , pour résoudre ce système et obtenir la position en trois dimensions (3D) de l'utilisateur.

SIGNAUX ET EQUIPEMENTS

Le satellite émet des données concernant le temps d'émission et sa position (calculée à partir des éphémérides et du temps écoulé depuis un moment connu) grâce à des salves de signal porteur en diversité de fréquence ($F_1 = 1575,42 \text{ MHz}$ et $F_2 = 1227,6 \text{ MHz}$, bande D)

L'atténuation des signaux dans le voyage est très grande, de l'ordre de 10 exposant -16, et les signaux reçus par l'antenne de l'utilisateur sont très faibles (environ -140dBm)

Après changement de fréquence et démodulation, le récepteur analyse les impulsions binaires obtenues, transmises en permanence, avec des codes pseudo-aléatoires représentatif de chaque satellite :

- le code C/A (Clear Acquisition) (Fréquence F_1),

- le code P (Precise) (Fréquence F_1 & F_2),

- le message de données de navigation, D (position, éphémérides, temps, etc...), composé de trame de 1500 bits de durée 30s, et

superposé aux codes C/A et P.

En temps normal, le code P peut être interprété par n'importe quel récepteur : la précision (environ 15m) est bonne pour tous les utilisateurs. En temps de conflit ou pour essai, le code P est crypté par un code Y, interprété uniquement par les récepteurs spécialisés (Ex. militaires américains), qui peuvent bénéficier seuls des performances maximales.

Lorsque le récepteur est équipé pour recevoir les deux fréquences porteuses (récepteur bi-fréquences), il peut corriger les erreurs sur les pseudo-distances dues à la propagation des ondes électro-magnétiques.

Si le récepteur peut traiter simultanément plusieurs satellites (récepteur multi-canaux), les performances sont améliorées.

ORGANISATION DU RESEAU DES SATELLITES

Les satellites du réseau NAVSTAR ne sont pas géostationnaires. Situés à l'altitude de 20185km, dans six plans orbitaux (ces orbites sont réputées très stables), ils tournent autour de la Terre, à raison de deux tours par jour (en fait, un tour en 1h28mn). Quatre satellites sont placés en orbite, (au maximum). L'angle de vue de la sphère terrestre est de 28°. La durée de vie d'un satellite est estimée à sept ans et dem.

Lancés dès 1977 par les américains, les équipements étaient au nombre de dix-neuf, au 1er janvier 1993. A terme, la constellation sera de vingt-quatre satellites, dont trois en secours, pour couvrir la totalité de la surface terrestre, 24 heures sur 24.

Des stations de contrôle au sol, dont la station principale est à Colorado Spring aux Etats Unis d'Amérique, surveillent la progression des matériels en orbite. Elles accumulent des informations permettant de calculer les paramètres d'orbite et corrigent les éphémérides de passage. Elles sont synchronisées entre elles grâce à des horloges atomiques. Ces données (position, temps) sont ensuite renvoyées aux satellites.

Devant l'importance des utilisations civiles et de leurs retombées, les Etats Unis d'Amérique ont pris la décision de fournir sans redevance les informations de leurs satellites au monde entier.

LES SYSTEMES GEODESIQUES

Un point à la surface de la terre se définit suivant trois axes par rapport à un référentiel connu comprenant un point de référence au modèle représentant la Terre, un méridien origine sur ce volume, un système de projection.

Nous citerons deux systèmes intéressants nos régions.

- la Nouvelle Triangulation de la France
- système N.T.F.**
- le Système Géodésique Mondial 1984
- W.G.S.84**

1-La Nouvelle Triangulation de la France

Elle a été élaborée par le Service Géographique de l'Armée, dès 1870 et reprise par l'Institut Géographique National.

Point fondamental: l'antenne à Paris.

Ellipsoïde de Clarke de 1880 (G.N.).

Méridien origine: méridien de Paris.

Coordonnées géographiques en grades.

Projection: sur un cône à une latitude donnée.

Lambert 1, nord de la France

(latitude 49,5°)

Lambert 2, centre de la France

(latitude 46,8°)

Lambert 3, sud de la France

(latitude 44,1°)

Lambert 4, Corse

(latitude 42,165°)

Elle constitue un réseau avec 58000 sites géodésiques de référence en France continentale et en Corse. Celle des altitudes est le niveau moyen de la mer en 1895 à Marseille. Ce système est employé par les services publics français et les spéléologies (par exemple), lorsqu'ils déterminent les coordonnées Lambert.

2-Le système W.G.S.84

Ce système fait suite à trois autres systèmes géodésiques de références mondiaux définis par le Département de la Défense des USA (WGS60, WGS66, WGS72).

Ellipsoïde: WGS84.

Méridien origine: méridien international de Greenwich.

Coordonnées géographiques: latitude, longitude en degrés par rapport au parallèle de l'équateur, altitude en mètres.

Il n'existe pas vraiment un réseau de points mais des données traitées globalement: géodésie spatiale, données gravimétriques et astrogéodésiques.

Il est très utilisé en aéronautique (civile et militaire). Il tend à s'imposer dans tous les domaines. L'IGN est en train de mettre en place le nouveau Réseau Géodésique Français (R.G.F.) utilisant la géodésie spatiale.

3-Transformation entre les systèmes

De façon générale, la transformation est une similitude euclidienne à 7 paramètres qui peut se simplifier à 3 paramètres (3 translations) en fonction de la précision. Des logiciels de calcul existent à l'IGN pour passer de l'un à l'autre.

PRECISION DU POSITIONNEMENT ET ERREURS DU SYSTEME

Le tableau de précision pour 95% des mesures est obtenu d'après le document de référence de l'IGN.

Mode de mesure	Précision (à 95%)	Précision (à 99%)
Station unique	± 10 cm	± 15 cm
Station double	± 5 cm	± 10 cm
Station triple	± 3 cm	± 7 cm
Station quadruple	± 2 cm	± 5 cm

L'acteur détermine la précision

- qualité de la synchronisation entre les horloges des satellites et des récepteurs;

- vitesse de propagation des ondes non constante (vide, couche de l'atmosphère, diffraction ionosphérique);

- précision géométrique du positionnement des satellites.

Le récepteur donne une information d'écart-type ou la valeur calculée, il s'agit de "Dilution Of Precision" (D.O.P.). Une performance optimale sera obtenue avec un récepteur multi-canaux et bi-fréquences.

La précision peut atteindre quelques centimètres ou même quelques millimètres, si on utilise une méthode différentielle, avec un récepteur placé dans un endroit dont on connaît les coordonnées et un deuxième récepteur placé au point inconnu, l'ensemble étant couplé à un système de calcul.

On peut aussi améliorer la précision en "moyennant" les mesures sur un laps de temps important (de demi heure à une heure). Il est préférable de coupler le récepteur à un ordinateur.

UTILISATION EN SPELEOLOGIE

1-Reperage initial des phénomènes Karstiques

Ce système permet de réaliser le positionnement des cavités et de mémoriser les coordonnées.

Un inventaire des entrées des cavités est en cours d'élaboration au Spéleo-Club des Causses.

2-Recherche d'une cavité connue

Très souvent, la description d'un accès est valable uniquement à un instant donné. Et quelques années après, il est quasi impossible de refaire le même cheminement. Les chemins et les pistes ont été déplacés suite à des phénomènes naturels ou industriels. Le paysage a évolué suite à l'exploitation des forêts; des grunges se sont écroulées; ou des bâtiments nouveaux ont été construits; des passerelles ou des gués de rivières ont été détruits. Aussi il est parfois difficile d'accéder à une cavité répertoriée par une personne qui n'a pas suivi ces évolutions de passage. Avec le positionnement global et son système de guidage, il devient aisé de retrouver une cavité. On programme les coordonnées du point recherché et on se laisse guider. L'appareil au sol affiche la direction à prendre et la distance qui reste à parcourir à partir de l'endroit initial.

3-Mémorisation des chemins d'accès

Il y a la possibilité de mémoriser des points d'un cheminement d'accès. Même en l'absence de repères visuels, la nuit ou par temps de pluie ou de brouillard, ou à la suite de chute de neige, on peut passer sur un cheminement sûr qui conduit à la cavité.

4-Reperage des zones dangereuses ou à éviter

Après avoir repéré et positionné les crevasses ou les gouffres en montagne, en été, lorsqu'ils sont dégagés, il est possible d'éviter leur zone en hiver lorsqu'ils sont recouverts de neige.

5-Utilisation par les équipes de secours

Lors d'un sauvetage, la diminution du temps mis pour aller rechercher les personnes blessées ou perdues est primordiale.

Dans les régions peu fréquentées, on a

l'accès difficile, une équipe de secours sera d'autant plus performante qu'elle aura un guidage sûr et permanent, jour et nuit, vers l'entrée de la cavité.

6-Amélioration de la connaissance topographique d'une zone

Un quadrillage peut être réalisé avec des points "G.P.S." sur une zone donnée, de façon à connaître avec précision :

- les accès aux cavités,
- les phénomènes hydrogéologiques associés : écoulements permanents ou temporaires, sources, résurgences, points d'absorption...
- le repérage en surface de l'extension de la cavité : ligne de falaise...
- les phénomènes traduisant l'évolution d'un réseau souterrain au cours des temps géologiques.

7-Prise de photographies aériennes

Lorsqu'on considère une cavité dans son ensemble naturel, une photographie aérienne vaut souvent mieux qu'une longue description. On peut évaluer le bassin d'alimentation, les quantités d'eau collectées par la cavité, les ravins, les points d'absorption, les émergences.

Après avoir repéré la cavité au sol, un vol en avion en direction des coordonnées mémorisées dans l'appareil, permet de retrouver sans difficulté la zone concernée et de la photographier.

8-Trace automatisé d'une carte de surface

On peut reporter les points G.P.S. dans des fichiers d'ordinateur et les exploiter grâce à des logiciels de trace automatique sur un écran ou une table traçante. Ce report peut être manuel ou automatique : certains récepteurs ont un interface de couplage.

9-Reperage de stations archéologiques

Les cavités sont souvent associées à des stations archéologiques. Les vestiges peuvent être repérés et positionnés grâce au G.P.S.

On peut également positionner des dolmens repérés sur des photographies aériennes, grâce à des outadioptrés.

INCONVENIENTS DU SYSTEME

- Il est sous tutelle du Département de la Défense américain.

En cas de conflit le système sera brouillé (la précision est alors diminuée, mais le récepteur reçoit un message le lui indiquant). Il peut aussi être inhibé ou coupé sans préavis.

- Fixés de panne (ou fonctionnement dégradé) de stations au sol, le satellite peut continuer à émettre sa position au sol, mais à partir des éphémérides non actualisées, ce qui peut entraîner des dérives.

- Ce système n'est valable qu'au surface. Il ne remplace pas nos outils de topographie souterraine. Un arbre, des bâtiments ou des arbres peuvent masquer la vue du satellite et interdire la mesure.

- Le temps de synchronisation à la mise en marche de l'appareil est de l'ordre de deux minutes.

- Le temps de mesure peut être important si on fait des mesures moyennées.

- La précision du système en mesure absolue ne permet pas de positionner de phénomènes proches, le décimètre sera toujours utile dans ce cas-là.

- Le récepteur calcule par rapport à un point de référence mis en mémoire : celui-ci ne devra pas être éloigné de plus de 200km.

- L'autonomie électrique des appareils dépend d'accumulateurs au cadmium-nickel. Ceux-ci craignent le froid et les surcharges électriques (il est recommandé de décharger suffisamment les batteries avant de les remettre en charge).

- L'utilisation de l'équipement est possible en voiture (prise 12V...). Toutefois, on évite la décharge des accumulateurs mais la recharge n'est pas possible.

- La couverture peut présenter des trous à certains moments, car le réseau de satellites n'est pas complet.

- Le coût du récepteur de type navigation, assez prohibitif il y a encore quelques temps, a chuté et devient abordable pour une association, une équipe de secours.

CONCLUSION

Le système G.P.S. est encore en évolution tant au niveau du réseau des satellites qu'au niveau des récepteurs. Il est soumis à la tension politique mondiale.

Toutefois, en l'absence de conflit, son utilisation en spéléologie est intéressante pour le positionnement des phénomènes karstiques, le repérage, le cheminement. Le service rendu est sûr, permanent (jour et nuit), et quasi indépendant des conditions atmosphériques.

Bien que la précision maximale ne soit obtenue qu'avec des équipements assez coûteux et encombrants pour l'instant, un matériel de base de 2kg peut apporter beaucoup à une association spéléologique et il peut faire gagner un temps précieux à une équipe de sauveteurs.

REMERCIEMENTS

Les essais ont été réalisés avec un appareil du type **GPS 100 AVD** de chez **GARMIN** grâce à l'aimable concours de **L'Aéro-Club Marseille-Provence - 50 Aéroport - 13728 MARIGNANT**.

Le Speleo-Club des Caussees se remercie de ce rapprochement entre les gens des cieux et ceux du monde souterrain. Il remercie vivement **L'Aéro-Club de Marseille-Provence** d'avoir permis la réalisation de la campagne de mesures 1992 sur les Grands Caussees.

Le Speleo-Club des Caussees remercie également **l'Institut Géographique National d'Als en Provence** et notamment Monsieur **BARTOLONI** qui a bien voulu nous conseiller pour la rédaction de cet article.

EDITH PELOUS

Extrait du bulletin N°8 -1993-
du Speleo-Club des Caussees



GPS Aérius

Le Stag 2002 est un GPS portable qui recèle plusieurs qualités. Tout d'abord, c'est très important, son prix : 4 490 F. Ensuite, hormis les capacités propres à ce type de matériel, le Stag 2002 propose plusieurs nouveautés : 6 fonctions de positions instantanées, réception de 5 satellites simultanément et sélection de deux langues : Français ou Anglais. Pour finir, sachez que ce portable dispose d'une fonction «stand-by» qui lui confère une autonomie d'utilisation surprenante. De même, il se transforme grâce à une prise d'allume-cigare, en poste fixe.

*Extrait de Auto-verte
la revue du 4N4*

POINT CHAUD / ASSISTANCE AU MEDECIN

Stratégie de la Société de Secours en Spéléologie de la Haute Garonne

A la suite d'un week end de formation interne à la SSS 31, après étude du mode opérationnel de l'assistance au blessé (ou paramédicalisation) proposé par le Spéléo Secours Français, nous avons mis en place une stratégie propre à notre association de secours et applicable sur notre département.

Les opérations détaillées ci-dessous se feront bien sûr après les tâches administratives habituelles et les mises en pré-alerte des secouristes et des médecins propres à tout secours souterrain.

A-Cas d'une recherche de victime(s) non localisée(s)

- 1) Départ dans les cavités des Equipes de Recherche et d'Assistance en fonction de la configuration des réseaux.
- 2) Arrivée du médecin au PC
- 3) Mise en pré-alerte d'un second médecin
- 4) Constitution du Groupe d'Assistance au Médecin en fonction de l'arrivée des secouristes et de leur compétence. Mise en attente de cette équipe au PC

B-Cas d'un blessé localisé (soit après recherche, soit d'après les renseignements d'un témoin)

1) Départ du Groupe d'Assistance au Médecin

a) Médecin Présent

Départ du groupe au complet pour rejoindre la victime, un second médecin étant présent au PC ou sur le point d'y parvenir

b) Médecin ayant un retard important

Départ d'une partie du Groupe, dont le rôle sera de

- rejoindre la victime,
- faire le bilan des fonctions vitales et le bilan lésionnel et le faire remonter vers le PC,
- réaliser les gestes d'urgence.

- constituer un point chaud autour de la victime.

2) Départ de la seconde partie du Groupe avec le médecin lorsque celui-ci est arrivé au PC pour rejoindre la victime (un second médecin étant présent au PC ou sur le point d'y parvenir).

C-Cas d'une personne présumée décédée et localisée

Intervention d'une équipe de secouristes avec un médecin et un personnel de Gendarmerie pour le constat de décès et enquête éventuelle

Un second médecin reste au PC ou est sur le point d'y parvenir

CONSTITUTION ET ROLE DES EQUIPES DE RECHERCHE ET D'ASSISTANCE ET DES MEDECINS

Equipe de recherche et d'assistance au blessé (E.R.A.)

Composition

Trois spéléologues au minimum formés au secourisme. L'un d'eux assurera la direction de l'équipe.

Rôle de l'équipe

- rechercher les personnes;
- faire le bilan des fonctions vitales et le bilan lésionnel de la victime

(s'il y a victime)

- réaliser les gestes d'urgence,
- organiser le point chaud primaire autour du blessé.
- faire remonter ces bilans écrits au PC par l'intermédiaire de deux équipiers,
- surveiller le blessé grâce au troisième équipier en attendant le Groupe d'Assistance au Médecin, après avoir constitué un point chaud de fortune (pinces à linges, couvertures de survie, clous...)

Groupe d'Assistance au Médecin (G.A.M.)

Composition

- Un médecin spéléologue d'urgence et/ou possédant des connaissances techniques montagne s'il n'y a vraiment pas de médecin spéléo
- Un chef d'équipe capable
 - de diriger plusieurs équipiers,
 - d'évaluer les difficultés techniques de remontée et les communiquer au médecin et au CID,
 - de faire le bilan des fonctions vitales et le bilan lésionnel de la victime (en absence de médecin),
 - de réaliser les gestes d'urgence,
 - d'aider techniquement le

médecin en cas de besoin (cela implique qu'il connaisse un peu le matériel médical disponible),

- d'accompagner la civière durant la remontée jusqu'à la première relève.

- Des équipiers capables :

- d'acheminer le matériel médical et le matériel point chaud vers la victime.

- de réaliser les gestes d'urgence.

- de faire un bilan des fonctions vitales et un bilan lésionnel.

- d'amener un médecin près de la victime.

- de monter et démonter le point chaud (le déplacer si besoin).

Rôle des médecins

Médecin du Groupe d'Assistance au Médecin

Il doit être formé à l'urgence et/ou avoir des connaissances pratiques en spéléo ou montagne.

Médecin de surface

Il doit être obligatoirement présent au PC (ou sur le point d'y parvenir) dès qu'un médecin est engagé sous terre.

Il doit être formé à l'urgence et avoir des connaissances techniques et pratiques en spéléo et/ou en montagne.

Son rôle est d'assurer la relève de son collègue engagé sous terre et d'intervenir en cas de sur-accident.

Il fait le lien entre le CT et le médecin du fond en cas de difficultés médicales et prépare l'évacuation de la victime vers une structure d'accueil lors de son arrivée en surface.

Il est en contact avec le médecin régulateur du SAMU.

MATERIEL NECESSAIRE A CETTE STRATEGIE

Equipe de Recherche et d'Assistance

Matériel conditionné dans un mini-kit

- 2 couvertures de survie
- des clous
- de la ficelle
- des pinces à linges
- une gamelle contenant
 - * un réchaud Esbit
 - * une recharge de combustible
 - * soupe, café
- un carnet avec crayon

Groupe d'Assistance au Médecin

Matériel point chaud conditionné dans un kit sherpa et un kit normal (2 bidons de 6 l) :

- 1 tenue iso
- 1 sous combinaison
- 1 cagoule de soie
- 1 paire de lunettes
- 1 casque
- 1 bâche de 3m x 2m
- 1 matelas gonflable avec matériel de réparation
- 3 couvertures de survie
- 1 tente SSS31 sans armature (2m x 3m x 2m en toile renforcée)
- 100m de ficelle
- clous et élastiques
- 2 chauffages avec bougie
- 1 frontale avec pile de rechange
- 1 paire de ciseaux
- 1 carnet avec crayon
- 1 kg de pâtes
- bouillons cubes

- couteau, couverts, gamelles

- tuyau souple

- soupe, thé, café, sucre

- 1 réchaud à gaz type CS 206 avec recharge de type globe trotter

- friandises

Matériel médical conditionné dans 3 kits

FORMATION DES EQUIPES DE LA SSS 31

A- Pour l'ensemble des sauveteurs de la SSS31

Mise en place d'une session AFPS (attestation de formation aux premiers secours, ex BNS) sur un week end.

Cette formation sera assurée par un médecin et deux moniteurs de l'ADPC 31 (Association Départementale de la Protection Civile de la Haute Garonne). Elle vise à l'obtention de l'AFPS pour 24 secouristes par session avec priorité aux CT, chefs d'équipes et équipiers de la SSS31. Il est prévu deux sessions. Coût de la formation : 300 Frs par personne plus l'hébergement.

B- Pour les chefs d'équipes faisant partie du Groupe d'Assistance au Médecin

Formation initiale ci-dessus et formation complémentaire sur le contenu des kits médicaux et sur l'aide qu'ils peuvent donner aux médecins. Cette formation complémentaire sera assurée par un médecin spéléo.

Stratégie établie par les CT de la Haute Garonne et le CD de la SSS31.

Barranco Del Diablo

Ni cette descente n'est pas aussi impressionnante que certaines dans ce secteur. L'ensemble du parcours permet de visiter les endroits les plus sauvages de Vadiello. Cadre magnifique.

Accès

A 7 kilomètres de Huesca, sur la route de Barbastro, prendre la route de Vadiello que l'on suit jusqu'à son extrémité (tunnel à gauche du barrage). Laisser la voiture au bord du lac sous les Mallos vertigineux, au pied de voies d'escalade équipées.

Approche

Passer un nouveau tunnel, un pont effondré. Suivre le chemin du Guatizalema 15 minutes. Le quitter au niveau du barranco del Diablo et suivre l'éboulis raide qui monte vers les grandes falaises (traînée ocre) 200 mètres en dessous de celle-ci, en haut de l'éboulis, à gauche, trouver un passage facile pour surmonter une barre rocheuse. Traverser à flanc vers l'ouest, en montant progressivement jusqu'à un ravin. On trouve alors une bonne sente de sangliers qui monte vers le nord (raide par endroits). Plus haut, on part au nord-ouest, et par des pentes de moins en moins inclinées on atteint le col de Bozon à 1140 m. Suivre vers l'ouest, en restant sur le flanc sud afin d'éviter un ressaut de la crête (cairns). On arrive horizontalement au départ du barranco.

Descente

Un canal, d'abord peu marqué, dégringole de vasque en vasque (bains de pieds) par des ressauts de plus en plus importants (rappels) jusqu'à un petit cirque au-dessus duquel nous conseillons d'installer un ancrage afin d'éviter un tirage excessif de la corde. Un rappel permet d'accéder à une section ouverte faite de rampes plus

ou moins inclinées. On est alors perpendiculaire à une faille encadrée entre les parois des Mallos de Lazas et d'un sommet secondaire. Un court rappel nous permet d'entrer dans celle-ci. En la remontant jusqu'à un col on peut escalader ce dôme survolé par les vautours. Au milieu de la faille, rive droite, on aperçoit un trou de lumière dans le rocher. Cette ventana, accessible, permet de déboucher sur une grande terrasse au milieu de la paroi. On peut y observer, sans les déranger, les vautours s'élançant dans le vide.

Plus bas, la faille se transforme en fissure si étroite qu'il faut s'élever de 3 mètres pour la franchir (IV). Une nouvelle gorge s'amorce à droite. On peut l'éviter en traversant à flanc jusqu'à une crête (cairn important) où l'on trouve une sente raide de sanglier qui rejoint le barranco. Il est beaucoup plus intéressant de rester dans le talweg (très beau rappel de près de 40 mètres).

La suite est moins inclinée. Une marmite piège, qui nécessite une bonne courte échelle, peut être évitée. Deux estrechos et un rappel sous blocs concaves permettent d'arriver au chemin du Guatizalema. Encore quelques jolis ressauts et on est enfin au lac.

Retour

Une sente rive gauche permet de retrouver le chemin que l'on suit jusqu'à la voiture.

Difficultés

Une douzaine de rappels, parcours dans une nature sauvage.

Matériel

Corde 2x40, quelques spits pour compléter l'équipement, casque, bas de combinaison s'il y a de l'eau.

Dimensions

Longueur 1,3 km, dénivellation 400 m environ.

Horaire

De la voiture au col 1 h 30 à 1 h 45. Du col au départ 15 mn. Descente 3 h à 3 h 30. Retour 20 mn. Total 5 à 6 h sans compter la montée au dôme et à la ventana (+ 30 à 40 mn).

Période

Toute l'année, si possible le lendemain d'un orage. Sec en été. Partir tôt.

Parcouru en automne 93 par B. Piquemal et P.Gimat.

Extrait de :

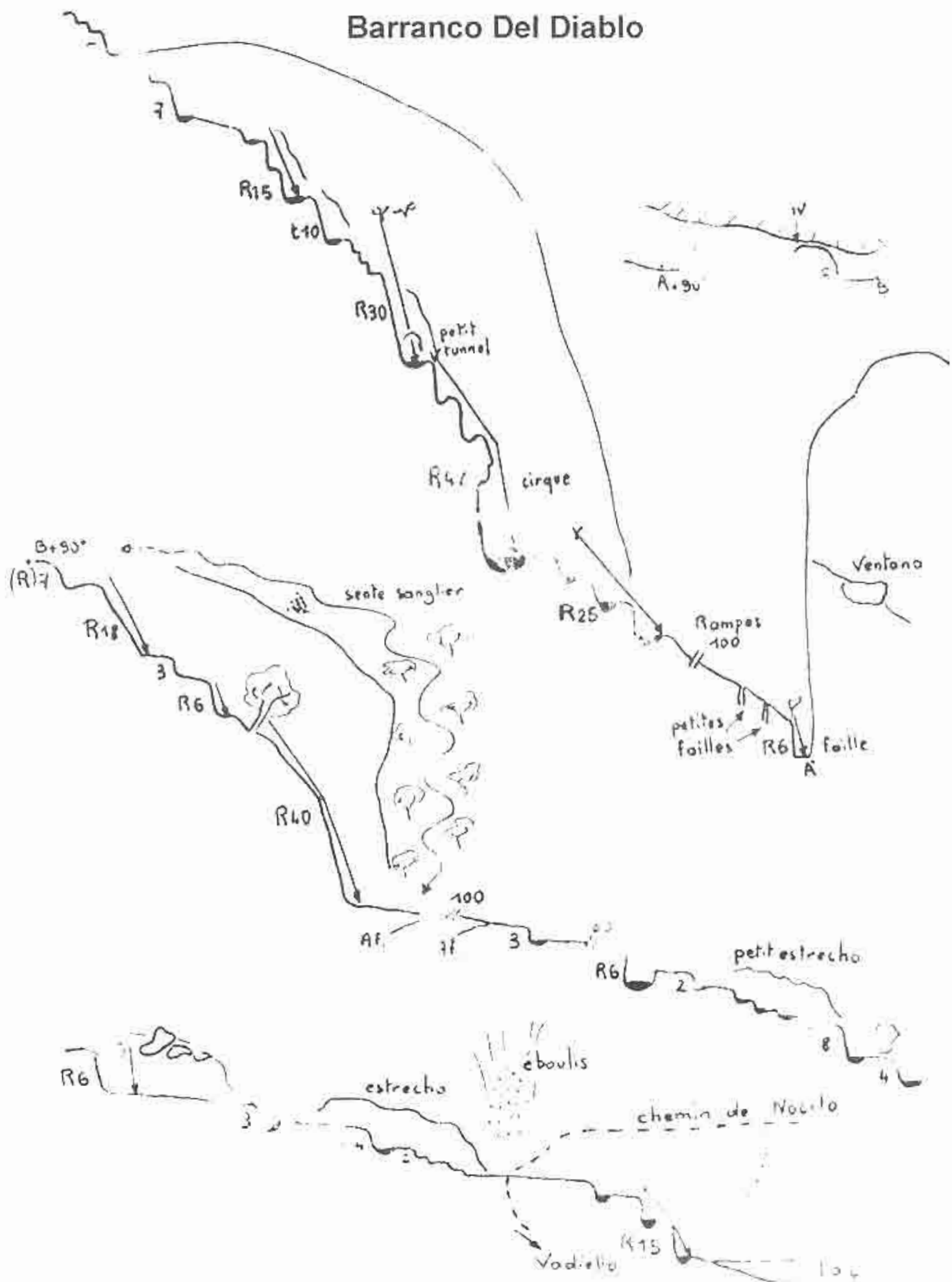
Canones & Barrancos
Jean-Paul Pontroué
et Patrick Gimat

Carte - Topo guide
du Monte Perdido, Cotiella
et Sierra de Guara
(157 descentes)

2 tomes distribuées par Randonnée
Pyrénéenne 45 Frs par carte.



Barranco Del Diablo



Le Capucin à la poursuite de la Dame Blanche

Saint Antonin Noble Val -82-
J.N. Roberties, M. Soulier - S.S.A.C.-

Spéléo N° 2, Février 1977 : à la suite du long travail effectué par le S.C. ALBIGEOIS dans la grotte du CAPUCIN et par le S.S.A. CAUSSADE, dans la grotte de la DAME BLANCHE, j'écrivais "le réseau Dame Blanche Capucin est peut être pour demain..."

Non!, mon cher Lucien (rédacteur en chef de la revue à l'époque et connaisseur des lieux), 20 ans après, cette jonction n'est pas encore réalisée! Mais lis ce qui suit et rêve un peu à cette balade souterraine qui pourrait nous conduire de l'arrête de Bône au pied du Traçadou.

Extrait du bulletin N°7-1994-SSAC - J.N. Roberties- (sous presse)

"Depuis 1953 (R. LACROUX- Spelunca N°1, 1969 p.10 et 11), date à laquelle nos illustres prédécesseurs forcèrent sa "terrible" voûte mouillante, le réseau du Capucin a gardé jalousement ses secrets. La rivière, topographiée sur 800m environ, n'a pas dévoilé tout son dédale de galeries au delà du siphon terminal, encore à ce jour inviolé.

Aussi, à chaque visite, les spéléos ont évoqué des possibilités de "première" soit en pompant le siphon, soit par d'hypothétiques passages en plafond qu'ils ont vainement recherchés (travaux S.S.A. CAUSSADE, G.S. MONTAUBAN, S.C. ALBIGEOIS...)

En outre, personne n'avait jusqu'alors prêté une attention plus particulière au petit affluent qui débouche en rive droite, 200m avant le siphon terminal.

Personne, jusqu'au jour où Michel (l'oué soit-il) eut l'idée de replacer sur une carte murale à grande échelle les réseaux de la Dame Blanche et du Capucin. Et, oh surprise!, une galerie annexe de la Dame Blanche se superpose alors parfaitement avec l'affluent du Capucin qu'il vient de topographier.

A partir de ce moment, Michel est sûr de son affaire: la grande "première" des Capucins est là, au bout de cet affluent, il faut agrandir le méandre étroit qui barre son extrémité, ... oui là!, vers le haut, en s'éclairant, on voit... ça peut continuer!...

Après quelques années de "veille", le projet de désobstruction refait surface. Finalement, le 21 Août '93, Philippe Carpentier propose de commencer les travaux. Son enthousiasme bien connu et très communicatif entraîne donc une troupe joyeuse: il y a Olivier, Rémy, Loïc, Jean-Michel et bien sûr Philippe. Nous attaquons courageusement ce méandre impenétrable. Une première séance nous permet de nous redresser dans le méandre. Ainsi, vers le haut, nous pouvons apercevoir la suite: étroiture sur au moins 4 mètres. Certains semblent déjà entrevoir le plafond, partie supérieure d'une hypothétique conduite forcée, mais arrêt sur manque d'accus.

Cinq jours après seulement, nous repartons à l'assaut avec Rémy et Olivier. Les accus sont chargés à bloc. Pendant 10 heures nous relayons pour forer. La tâche n'est pas des plus aisées car nous manquons cruellement d'es-

pace, d'où des positions inconfortables. Cependant nous progressons si bien que notre espoir de "première" devient grand. Il ne reste en effet qu'une grosse écaille et le passage est libre.

Hélas, trois fois hélas, la dite écaille se détache mais ne se brise pas. Elle tombe et se coince plus bas dans le méandre, bloquant le passage. Malgré une heure et demi d'acharnement au burin, il faut se rendre à l'évidence: ça ne passera pas aujourd'hui!

C'est en fait Michel, Rémy et Patrick qui auront les honneurs de la "première", le dimanche suivant. Après avoir pulvérisé le bloc, ils débouchent enfin au sommet du méandre: de part et d'autre, une galerie de 80cm de large et de 50cm de haut.

D'un côté, ils progressent de 20m environ; le méandre se termine sur un



"Dans le trou de serrure" (nouveau réseau) Ph M. Soulier

puits de 7m qu'ils ne descendent pas. De l'autre côté, après 5m de progression en plafond, le trio débouche dans une petite salle carrefour. Remy s'engage à gauche dans une lucarne derrière gros volume et echo impressionnant. Il vient de découvrir le grand puits remontant, vaste salle circulaire dont on ne distingue pas le plafond. Nos trois speleologues escaladent une coulée sur 10m environ mais sont arrêtés par un ressaut vertical qu'il faudra franchir en escalade artificielle.

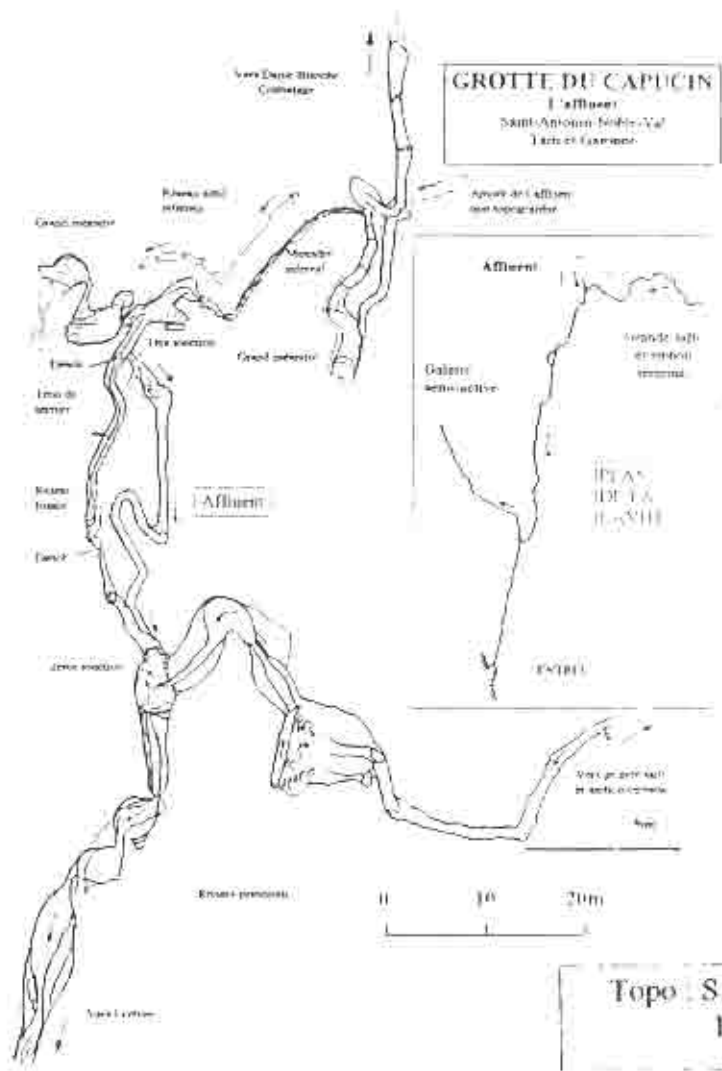
Soucieux de laisser à leurs camarades des chances de "premières" pour les prochaines sorties et déjà satisfaits de leur découverte, ils rebroussement chemin. Bien sûr, cette "première relance" enthousiasme de tous les membres du club. Le 12 Septembre 1993, nous repassons une nouvelle fois la voûte mouillante parcourus par des "frissons de découverte". Remy et Patrick s'atta-

quent au P7, à sa base ils parcourent une galerie de 15m de long qui "quente" aux deux extrémités. Pendant que Michel s'emploie aux relevés topo, avec Olivier et plus tard Lorie, nous attaquons en arête la coulée dans la salle du grand puits. Au sommet de l'escalade une petite salle ne nous laisse aucun espoir, au plafond nos lampes n'éclairent qu'un méandre absolument impenétrable.

Heureusement, Remy et Patrick n'ont pas perdu leur temps. Poursuivant l'exploration vers l'amont du méandre d'accès, ils découvrent un actif qu'ils suivent sur 30m. Mais la progression est pénible et ils sont stoppés par une voûte mouillante que Patrick ne parvient pas à forcer.

L'avis suivante donne l'occasion à Michel, Remy, Christine, Philippe, Olivier et Lorie d'augmenter notre "capital découverte". En effet, alors que Lorie et Olivier sont occupés à une nouvelle

escalade dans le grand puits remontant Philippe suivi de Remy s'occupe du méandre principal. Restés en plafond ils avancent péniblement tant la progression est rendue difficile par le signe du conduit. Au bout de 30m ils débouchent dans une galerie minime, en comparaison du méandre qu'ils viennent de forcer. Le grand méandre des vents, alors ses secrets et donne une joie débordante à toute l'équipe. Imaginez une galerie fossile de 1x2m de large pour au moins 15 de haut. Longue d'une centaine de mètres. Elle bute sur une minime coulée blanche qui force l'admiration de tous. L'eau dans sa chute, cette mince créne au pied de la cascade au moins de 4m de profondeur. A l'entrée, sur le mur, le méandre s'écoule, net, sur une lucarne située à 5m de hauteur dans une petite galerie sans obstacle. Après répartition, nos speleos retournent au méandre d'accès par les escaliers à sa base.



Son exploration ne sera menée que le 20 Octobre, ce jour là, Philippe et Olivier explorent l'amont et l'aval de cette partie de la rivière mais ont du mal à progresser tant le passage est étroit et humide. Dans le grand méandre, grâce au phare 12 volts que Philippe a tenu à amener, ils deviennent un départ à 10m de haut. De retour au grand jour, ils retrouvent Michel, Remy et Jean-Philippe qui ont fait demi-tour pour différentes raisons. Remy à 40 de fièvre, Jean-Philippe a renoncé dans le méandre étroit et Michel, profitant de l'absence de Denise, a festoyé toute la nuit d'un état cotonneux bien compréhensible. Comble de malchance, malgré le peu de temps passé sous terre, Michel s'est fait voler toutes ses affaires, clés de voiture comprises.

Les trois explorations suivantes ont pour objectif l'exploration complète de la zone du grand méandre. Le 31 Octobre, avec Olivier, Loïc et Edouard du GRESPA (PARIS), nous attaquons l'escalade au niveau du départ repéré précédemment. Grâce à notre nouvelle perforatrice ultra-légère, la progression est rapide, hélas, au bout de trois spits, l'accu est à plat et nous voilà dans l'obligation de revenir à la méthode traditionnelle.

Finalement, Edouard atteint la fameuse lucarne et découvre deux galeries. Une conduite forcée de 80cm de diamètre longe à 10m de hauteur le méandre et débouche juste en face de la coulée blanche. Une deuxième galerie permet d'accéder au plafond du méandre. Là, une petite salle suspendue suivie, après escalade, par un conduit horizontal, file en direction de la Dame Blanche. Philippe et Remy l'explorent sur 20m environ au cours de la sortie suivante mais butte sur un colmatage argileux. Enfin, le 21 Novembre, avec Loïc et Remy, nous revenons sur place pour terminer le relevé topographique commencé la sortie précédente. Nous équipons l'accès à la conduite forcée côté coulée blanche. Perchés à 12m de la base de cette cascade minérale, nous constatons qu'il reste 10 à 15m pour atteindre son sommet.

Depuis, la rivière, gonflée par les pluies abondantes de ces derniers mois condamne le passage au niveau de la voûte mouillante.

Mais bien sûr, au printemps ou au pire cet été, les explorations reprendront, nous réservant sans doute de nouvelles surprises. Qui sait! jonction avec la Dame Blanche, grosse galerie fossile shuntant le siphon terminal? Je ne lis pas dans le marc de café, mais une chauve-souris très renseignée m'a laissé entendre bien des choses, l'autre jour, au plus profond de mes rêves..."

Tu vois, mon cher Lucien, demain peut-être (ou dans 20 ans!), ce que nous n'osions entrevoir sera réalité. Il en sera pour ces Causses du Bas Quercy, mais à leur échelle, comme il en a été pour la Coume avec la jonction tant réfutée "Trombe/Henne Morte".

Alors que j'écris ces dernières lignes, nous avons encore avancé dans la connaissance de ce futur réseau. Désobstruction, escalade et vidange de siphon en cours... c'est peut être pour aujourd'hui!!!

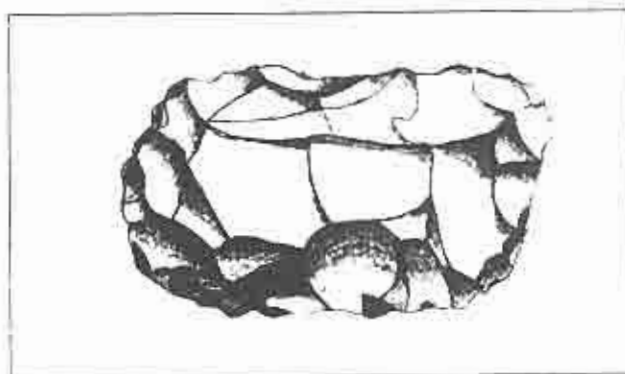
GROTTE DU CAPUCIN

Silex taillés de l'affluent
Saint-Antonin-Noble-Val 82

Dessins - Mireille SOULIER

Une dizaine de silex taillés et éclats ont été trouvés dans l'amont de l'affluent (partie non encore topographiée). Un outil de quartz de bonne facture est également présent.

Ces pièces sont dans un état de conservation étonnant pour le lieu considéré, à moins qu'une ancienne communication avec la surface eût existé dans un proche environnement.



Bilan des inscriptions en 1994

	1993	1994	+/-	%(+/-)
CDS 09	107	111	+ 4	+ 3,7
CDS 12	177	147	-30	-16,9
CDS 31	179	171	- 8	- 4,5
CDS 32	34	35	+ 1	+ 2,9
CDS 46	233	200	-33	-14,2
CDS 65	57	79	+22	+38,6
CDS 81	127	106	-21	-16,5
CDS 82	39	54	+15	+38,5
REGION	953	903	-50	-5,2

CONTACT CSR

Vous pouvez joindre le secretaire du CSR aux adresses suivantes :

FABRICE ROZIER

37 allée des Durbees Fontgrande
81400 St Benoit de Carmaux
Tel 63 36 98 57

et en période scolaire :

Eurocampus
Voie 4 Appt E 305
BP 300
31672 Labège Cedex
Tel 61 39 98 57

CARBURE

Le CSR dispose de 4 fûts de carbure. Pour s'en rendre acquéreur, il faut contacter :

Georges Jauzion
Chemin de la Beauze
31490 BRAX
Tel 61 86 50 64

WEEK END REGIONAL DE FORMATION TECHNIQUE
AU SPELEO SECOURS

LES 3 ET 4 DECEMBRE 94, en Ariège.

- Formations techniques secours pour tous niveaux
- Recherches techniques sur le matériel et son utilisation en secours
- Exposes le soir sur le fonctionnement du secours

Stage à prix constant

hebergement en gîte ou camping à prix réduit

Renseignements

Jacques SABATIE
La Bauze
82800 Montricoux
Tel 63 67 29 31

Jean-Marc APIERS
Jean-Marc GIBELIN
Florence GILLOU
18, rue Ste Quiterie
09400 Tarascon
Tel 61 05 49 47

NB Chacun devra assurer son autonomie en nourriture et carbure. Ce week end est ouvert à tout speleo motivé pour le secours, parfaitement autonome sur et sans agès, qu'il fasse déjà ou non du secours.

Inscription : 5 jours minimum avant le week end auprès du C.T. de votre département.

TARN

Un dimanche à la campagne

Alors qu'il était descendu seul, dans la nuit du dimanche 2 mai dans une cavité du Plateau du Causse de Sorèze, un spéléo se serait retrouvé bloqué sans corde dans le puits de l'Aven du Causse (-17 m). Vers 15 heures, le lundi, il réussit à héler un autochtone qui prévient les pompiers.

Un incident peu gravissime dont il faudra tirer les enseignements quant au plan secours du Tarn qui ne semble pas avoir fonctionné selon le "protocole habituel", contrairement à ce qui fut écrit dans l'article de la "Dépêche" du 3 mai.

Mais que faisait-il donc dans cette galère ? ce dimanche après-midi B.C. aurait été contacté par quelques "amis" qui l'informent que des spéléos étaient coincés dans la grotte du Calé. Alors, n'écouter que son courage, il prépare son matériel, et monte sur le Plateau du Causse. La-haut, personne... nous ne savons quelle raison le pousse à descendre dans cet Aven du Causse, proche du Calé. Quelques mètres de rappel, patin-couffin, le voilà en bas, où il n'y avait bien sûr, pas plus de monde qu'en surface quoique

"Une fois que je me suis trouvé au fond de la grotte, vers 4 heures du matin, des gens m'ont retiré la corde pour m'empêcher de remonter."

Si l'on tient compte de ses propos, on peut se demander quel esprit malin se balade sur le Plateau du Causse de Sorèze, un lundi, à 4 heures du matin, pour retirer les cordes de nos valeureux spéléologues.

Le DRAC serait-il de retour ?

Dans ses *"Usages, coutumes et superstitions de la Montagne Notre"* publie en 1839, Adolphe de Chesnel nous rappelle que le Drac appartient à la famille des Fassilières. *"Le Drac est le plus drôle, le plus bouffon des fassilières, jamais il ne nuit de manière grave, et ses espiègleries sont tout à fait celles d'un ecoier ou d'un page. Si un garçon d'écurie a tressé les crins d'une mule, le Drac embrouille aussitôt ce qui a été fait: si on a mis du foin dans la crèche, il l'éparpille à terre et le remplace par du fumier, si on a sellé un cheval qui doit se mettre en voyage, il retourne malignement la selle, en sorte que la croupière renferme les oreilles et la bride remplace la queue..."* C'est un terrible persécuteur que le Drac! Toutefois on peut l'attraper à son tour. Ainsi, par exemple, on place du millet sur une planche de l'étable; le démon ne manque jamais de renverser cette grame, et toujours, il cherche à la ramasser, mais comme ses mains sont percées à jour, de même qu'un cible il ne peut réussir à prendre le millet à poignée, ce qui le met dans une fureur telle, qu'il s'enfuit de l'étable et n'y revient plus de longtemps."

Alors, ami spéléo, si l'envie te prend de visiter les cavernes du Causse de Sorèze munis-toi d'un sac de millet, éparpille le à l'entrée de ta cavité ou prends garde à ta corde, trop d'incidents de cet ordre ne pourraient qu'accélérer les mesures de fermeture de nos cavités.

Hervé Poudevigne

Protection de la grotte du figuier

La Préfecture du Tarn a, en date du 6 juillet 1994 décidé "un arrêté de protection du biotope formé par le réseau souterrain de la grotte du figuier, commune de Penne"

Cette mesure, réclamée par les spéléologues tarnais est un premiers succès pour la protection des chauves souris de cette grotte.

Rappelons que diverses actions avaient été entreprises, telle que la création et la pose d'un panneau d'information

Je vous transmet les articles de l'arrêté concernant les spéléologues

- article 2 afin de protéger l'équilibre biologique des milieux concernés par le présent arrêté, l'accès au réseau souterrain de la grotte du figuier est interdit à toute personne, chaque année, du 1er mars au 30 septembre. Toutefois, et afin d'assurer un suivi scientifique de l'évolution des populations de chauves souris présentes dans la cavité protégée, des autorisations d'accès à la grotte pourront être accordée durant cette période par le Préfet du Tarn, après avis du conseil de gestion du site protégé

Article 3: Le conseil de gestion ainsi créé est présidé par le Préfet du Tarn et composé comme suit :

le directeur régional de l'environnement, le directeur régional des affaires culturelles, le directeur départemental de l'agriculture et de la forêt, le directeur départemental de la jeunesse et des sports, le directeur du laboratoire souterrain du CNRS, le directeur de l'office national de la chasse, le maire de la commune de Penne ou son représentant, le président du comité régional de spéléologie, le président de l'association BONAN. Il a pour mission de donner des avis sur la gestion courante du site protégé. Il instruit les demandes d'autorisations d'accès prévues à l'article 2, demandes qui doivent être adressées au Préfet - 1ère direction - 4ème bureau - bureau du cadre de vie au moins un mois avant la date de visite. Il est réuni autant que de besoin par son président.

Article 4: les contrevenants au présent arrêté sont passibles des peines prévues par l'article R38 du code pénal.

Fabrice Rozier